

“ AIMEZ-VOUS L'ARGUMENTATION EN SIXIEME ? ”

Bertrand DAUNAY
Collège de Cappelle-la-Grande

L'argumentation en sixième ? La question qui se pose n'est pas de savoir si des enfants de plus de onze ans savent argumenter, mais si des élèves, en situation scolaire, sont capables de produire - et de comprendre - des textes que l'on peut, selon des critères précis, qualifier d'argumentatifs.

Peut-être vaut-il la peine, par conséquent, de proposer aux élèves des textes qu'ils auraient pu eux-mêmes rédiger. D'où l'idée de travailler sur les “ débats ” d'*Okapi*, et plus précisément sur celui que le journal ouvrit quand cet exercice fut créé ⁽¹⁾.

Cet exercice prend place dans une séquence d'apprentissage de cinq séances, dont l'objectif était de rendre les élèves capables d'élaborer un texte argumentatif court sur le schéma /- mais + / (autrement dit : un texte présentant une thèse ainsi que son opposé, sous forme de concession).

Après des travaux obéissant à des modèles proposés dans ce numéro (classement de propositions sur un thème, recherche de propositions manquantes entre deux propositions données), la reproduction de l'article d'*Okapi* est proposée aux élèves, avec des trous ⁽²⁾.

Le travail (par groupes de deux ou trois élèves) consiste à remplir les blancs de quelques textes (répartis dans la classe) pour ensuite étudier leur fonction. On remarque ainsi la différence entre les blancs qui sont une simple annonce du **thème** général du texte (ex. : Jean-Philippe), et les blancs qui sont une **concession** de l'auteur à l'opinion inverse de la sienne (ex. : Sandie).

D'où la possibilité d'une schématisation des textes, avec deux symboles : E-, E+ (E = école), et la mise en évidence, non seulement des connecteurs, mais de l'aspect **stratégique** d'une argumentation, et du rôle de la concession dans cette “ stratégie ”.

Il est possible, au cours d'une autre séance, de travailler sur la bande dessinée qui accompagne les textes, et de chercher à faire percevoir le passage de la **concession** à l'**ironie**, ainsi que le rôle de cette dernière dans une stratégie argumentative élaborée.

" AIMEZ - VOUS L'ECOLE ? "

C'est la question posée par Christophe aux lecteurs du magazine Okapi. Ceux-ci répondent:

LES GRANDS DÉBATS D'OKAPI

AIMEZ-VOU

Dans chaque numéro, l'un de vous pose une question. Des lecteurs répondent et donnent leur avis. La question d'aujourd'hui a été posée par Christophe, de Noisy-le-Roi (78) :

« Aimez-vous l'école? Y allez-vous en pensant au week-end prochain ou à ce que vous allez avoir la chance d'apprendre? »

« GWENAËLLE »

Pontoise (95)

Moi, je pense plutôt [] Mais on peut devenir très célèbre sans l'école. L'intelligence ce n'est pas obligatoirement être fort en français, en maths, etc., ni être premier de la classe. T'as vu Prévost et Einstein? Ils étaient des mauvais élèves; et t'as vu comme ils sont célèbres aujourd'hui?

« ISABELLE »

Anduze (30)

[] mais lorsque je suis en physique, je pense « vivement demain! ». Je trouve que l'école est importante pour notre avenir; il ne faut pas se dire que c'est n'importe quoi.

« MAIK »

Avignon (84)

[] parce que c'est un lieu où l'on apprend. C'est grâce à l'école que

nous sommes cultivés. Si je n'y allais pas, quand je serais grande, je n'aurais pas de métier et je serais au chômage. Et le chômage, moi je n'aime pas ça. Autrefois, lorsque l'école n'existait pas, les enfants ne savaient ni lire ni écrire, et cela leur manquait beaucoup pour la communication et pour se défendre dans la vie.

« SANDIE »

Pont-l'Abbé (29)

Évidemment, []

[] Mais c'est tellement chouette de retrouver l'ambiance d'une classe où l'on se plaît, et de voir les copains et les copines qu'on n'a pas pu rencontrer pendant le week-end. Et puis apprendre, faire des débats avec la classe, c'est intéressant. Franchement si l'école n'existait pas, je m'ennuierais!



Bayard Presse n'a pu retrouver l'auteur dans ses archives. Merci à lui de se faire connaître éventuellement.

LES GRANDS DÉBATS D'OKAPI

S L'ÉCOLE?

« MATTHIEU »

Bordeaux (33)

Christophe, je peux te dire que [] à part le sport. Le lundi matin, quand je rentre en classe, je pense déjà au week-end prochain, là où je vais follement m'amuser.

« CÉLIA »

Paris 13^e

Christophe, moi personnellement [] parce qu'on s'amuse avec les copains tout en se rentrant plein de choses très différentes dans la tête! Le matin, quand je pars, je pense à ce que je vais apprendre de nouveau.

« CÉLINE »

Cherbourg (50)

J'aimerais te dire que [] II faut []

Ensuite, il faut []

Heureusement qu'il y a les copains, c'est tout ce que j'aime, car les week-ends, il faut les passer gentiment, la tête dans les devoirs. La seule matière que j'adore est l'histoire.

« EMMANUELLE »

Paris 19^e

Moi je [] c'est pour cette raison que je n'y vais pas en pensant au week-end prochain, mais à ce que je vais avoir la chance d'apprendre. J'adore découvrir de nouvelles choses, je trouve que c'est intéressant. Même s'il y a []

[] c'est toujours un plaisir d'aller à l'école.

« CLOTILDE »

Cachan (94)

« L'école » []

[] Pourtant l'école est une grande chance. J'essaie de trouver, pour chaque matière, le côté attrayant, les anecdotes marrantes, et comme ça l'école n'est plus une contrainte.

« JEAN-PHILIPPE »

Cayenné (Guyane française)

Christophe, moi [] on y apprend des choses qui nous serviront plus tard. Comme tu le dis, c'est une chance d'apprendre. L'école est comme un engrais qui nous aidera dans un futur métier. L'école nous donne un espoir de travailler.



Ce travail peut être l'occasion d'une réflexion sur la notion d'émetteur. Cette bande dessinée en présente en effet au moins trois, dont il peut être intéressant d'étudier le discours, ses buts, sa stratégie : les deux personnages " mis en scène ", mais aussi l'émetteur - " metteur en scène " : le dessinateur.

Le but essentiel de tels exercices est de faire que l'argumentation cesse d'être, aux yeux des élèves, un travail scolaire, pour apparaître comme l'un des modes de communication les plus courants.

NOTES

(1) *Okapi* n° 369, 15-31 mars 1987.

(2) Dans l'article original voici comment les blancs étaient remplis :

Gwenaëlle : " qu'on a de la chance d'aller à l'école ".

Isabelle : " Pendant les matières que j'aime, je ne vois pas le temps passer ".

Maik : " J'aime l'école. Je l'aime, ".

Sandie : " Evidemment, se lever tôt, aller à des cours ennuyeux, ce n'est pas toujours réjouissant ! ".

Mathieu : " l'école ne m'intéresse pas du tout, ".

Célia : " j'aime l'école. ".

Céline : " je déteste personnellement le collège. (Il faut) se lever tôt le matin, et ça me met dans des humeurs noires. (Ensuite, il faut) écouter bien sagement les chers professeurs."

Emmanuelle : " suis passionnée par l'école ; (... Même s'il y a) des matières que j'aime moins que d'autres,".

Clotilde : " mot rébarbatif à première vue. Qui n'a pas maudit l'école, un jour ou l'autre, la trouvant ennuyeuse ? ".

Jean-Philippe : " j'adore l'école ; ".